

fusions

Le magazine de la métallurgie bretonne

N° 115

SEPT 25

ÇA FAIT SENS | 06

L'usinage au carrefour des industries bretonnes

ÇA TÉMOIGNE | 04

Thierry Troesch et Jacques Pidoux,
chefs de file France Industrie en
Bretagne, animateurs du Comité
Régional Industrie Bretagne

ÇA PHOSPHORE | 05

Immersion dans la filière
du nucléaire civil

UIMM
Bretagne

LA FABRIQUE
DE L'AVENIR



**INVESTISSEZ DANS L'AVENIR :
FLÉCHEZ VOTRE TAXE D'APPRENTISSAGE
VERS AJIR BRETAGNE.**

Date limite : Vendredi 24 octobre 2025

Rendez-vous sur SOLTÉA.fr

Bérenger Martin
b.martin@ajir-industrie.bzh
02 99 87 42 71



17-28 NOVEMBRE 2025

Semaine de l'industrie en Bretagne

L'industrie en vrai !

AU PROGRAMME

Visites d'entreprises - Parcours découverte des métiers industriels -
Interventions en classe - L'industrie fait son cinéma
- et biens d'autres événements...



Infos & inscriptions > semaine-industrie-bretagne.fr



AJIR Bretagne est membre du Service Public Régional de l'Orientation IDÉO Bretagne. La Semaine de l'Industrie est initiée par le ministère de l'Économie, des Finances et de la Souveraineté Industrielle et numérique. Elle est pilotée par AJIR Bretagne

Placer l'industrie au cœur d'un nouveau pacte breton



Stéphane Deschamps,
Président de l'UIMM
Bretagne

E

n cette fin d'été, notre pays est plus que jamais à un moment périlleux, politiquement, économiquement et socialement. Alors que devraient démarrer les débats et les manœuvres sur le budget du pays pour 2026, nous rappelons avec force que c'est sur l'industrie, plus que n'importe quel autre secteur, que repose notre prospérité et notre souveraineté.

Ce moment politique du budget 2026 doit se conjuguer avec les impératifs du temps long de l'industrie. Au moment où les projets de taxations des entreprises reviennent avec insistance, j'en appelle à tous nos parlementaires bretons. Notre situation budgétaire nécessite des décisions courageuses et le court-termisme de la taxation des entreprises serait totalement contre-productif.

Nous devons également reconstruire un imaginaire industriel positif tous ensemble. C'est particulièrement nécessaire dans notre région où l'affirmation industrielle est moins forte qu'ailleurs. Pourtant l'industrie occupe une place plus importante dans notre économie régionale qu'au niveau national. C'est pourquoi l'UIMM Bretagne, avec les autres fédérations industrielles, au sein du collectif France Industrie en Bretagne, plaide pour mettre l'industrie au cœur du nouveau pacte breton dont il sera question à l'occasion du Forum Economique Breton à St Malo les 10 et 11 septembre.

La Bretagne est une terre d'industries ! Nous devons tous en être fiers, la soutenir et faciliter son développement, tous ensemble : entreprises, syndicats, élus, société civile. Car l'industrie est la principale solution pour la cohésion des territoires et pour notre souveraineté. Cette fierté industrielle s'exprimera lors du prochain Open de l'Industrie le 7 octobre prochain à Lannion. Venez nombreux pour partager, échanger et réseauter lors de cette 10^{ème} édition que nous organisons avec le collectif BreizhFab !

Nous devons également favoriser la compétitivité de notre industrie régionale grâce à un écosystème favorable à la conquête de nouveaux marchés. Dans le cadre de sa démarche d'acculturation au marché du nucléaire civil, l'UIMM Bretagne, avec le soutien d'EDF, a pu organiser en juillet une visite de la centrale de Chinon pour un groupe d'une vingtaine d'entreprises.

Nous devons enfin accélérer avec l'Education Nationale et la Région pour revaloriser les formations techniques et scientifiques auprès des jeunes et de leur famille. Plus de 60 000 jeunes bretons de 16 à 29 ans ne sont ni en emploi, ni en formation, ni en études ! L'industrie peut être une voie d'épanouissement pour nombre d'entre eux !

Bonne rentrée à tous les jeunes Bretonnes et Bretons et vive l'industrie !

SOMMAIRE

04 | ÇA TÉMOIGNE

Thierry Troesch et Jacques Pidoux, chefs de file France Industrie en Bretagne, animateurs du Comité Régional Industrie Bretagne

05 | ÇA PHOSPHORE

Immersion dans la filière du nucléaire civil

06 | ÇA FAIT SENS

L'usinage au carrefour des industries bretonnes

13 | ÇA RAYONNE

Bluemarket - Rennes
Au cœur du réemploi industriel

fusions - SEPTEMBRE 2025

Directeur de la publication : Stéphane Deschamps.
Rédacteur en chef : David Duval.
Comité de rédaction : Emmanuelle Faudot, Carole Gilles, Frédéric Guiomar, Marie Le Seac'h.

Rédaction : Julien Uguet.

Secrétariat de rédaction/publicité : David Duval, Isabelle Aubaud.

Industries Services Bretagne : 2 B, allée du Bâtiment 35000 Rennes - Tél. 02 99 12 59 44
uibretagne@uimmbretagne.fr

Conception création : Yellowways.

Mise en page : Florence Maussion.



Thierry Troesch, Dirigeant
ST Industries (métallurgie)

Jacques Pidoux, Dirigeant
BCF LifeScience (chimie)

THIERRY TROESCH ET JACQUES PIDOUX ● CHEFS DE FILE FRANCE INDUSTRIE EN BRETAGNE, ANIMATEURS DU COMITÉ RÉGIONAL INDUSTRIE BRETAGNE

Le CRIB, le collectif au service de la Bretagne industrielle

L

Le comité régional industrie Bretagne regroupe l'ensemble des fédérations industrielles présentes en région (ABEA, Polyvia, France Chimie Ouest Atlantique, Fibois Bretagne, UNICEM, UIMM) et la CCI. Il est animé par Thierry Troesch et Jacques Pidoux, chefs de file bretons au sein de France Industrie.

fusions ● Quelles sont les missions du CRIB ?

Jacques Pidoux : Ce comité est le lieu d'échanges avec les fédérations et la CCI sur l'actualité, les perspectives, les enjeux dans l'industrie. Il permet de nourrir les travaux de France Industrie, l'organisation nationale de représentation de toutes les industries. Le CRIB porte également la voix des industriels auprès des acteurs régionaux, plus particulièrement

le Conseil Régional avec qui nous échangeons régulièrement.

fusions ● Quels sont les enjeux partagés par l'ensemble des industriels bretons ?

Thierry Troesch : La compétitivité est au cœur de nos préoccupations. C'est la condition pour réussir la décarbonation et relever les défis des transitions. Elle passe aussi par le développement de nouveaux business. Dans un monde incertain, la diversification vers les marchés souverains est majeure, que ce soit sur les énergies décarbonées, sur le nucléaire, sur la défense ou l'alimentaire. Et pour rester compétitifs, nos entreprises ont besoin de compétences en nombre et bien formées.

fusions ● Comment se porte l'industrie bretonne en cette rentrée 2025 ?

Jacques Pidoux : La situation est fragile. L'activité stagne avec des situations contrastées. Les carnets de commande s'orientent à la baisse et les perspectives sont in-

certaines du fait de la concurrence internationale et de la hausse des droits de douane aux Etats-Unis. Il en résulte de l'attentisme sur les nouveaux projets et investissements. A cela s'ajoutent l'état dégradé des finances publiques et l'incertitude politique grandissante qui minent la confiance.

fusions ● Quelles actions mènent le CRIB pour défendre et promouvoir l'industrie en Bretagne ?

Thierry Troesch : L'industrie occupe une place fondamentale avec 16 % de la richesse régionale produite mais trop de gens l'ignorent. L'enjeu est donc de faire cause commune avec les acteurs politiques, économiques et sociaux, le monde éducatif pour promouvoir une industrie décarbonée, sobre en foncier et en eau et exemplaire socialement. Nous voulons embarquer la société bretonne dans cette vision d'une Bretagne industrielle fière et conquérante parce que sans industrie forte, il ne peut y avoir de territoire prospère.

SITE DE LA CENTRALE NUCLÉAIRE DE CHINON ●

Immersion dans la filière du nucléaire civil

Avec le soutien d'EDF Bretagne, l'UIMM Bretagne a organisé, les 8 et 9 juillet 2025, une visite d'étude sur le site de la centrale nucléaire de Chinon pour une vingtaine d'entreprises de la métallurgie bretonne venues des 4 départements.

Cette visite préparée avec EDF avait pour objectif d'accélérer l'acculturation des entreprises bretonnes aux marchés du nucléaire, au travers d'échanges avec des experts de la filière et de visites.

Durant deux jours, la délégation a pu découvrir les coulisses du nucléaire civil :

- Visite de la centrale nucléaire de Chinon, en activité, dans le cadre d'un arrêt de tranche permettant ainsi l'accès à des zones contrôlées.
- Echanges avec la direction du site (responsable de politique industrielle, directeur ancrage territorial, président de l'association PEREN des entreprises prestataires du nucléaire en Centre Val de Loire) sur l'organisation de la chaîne de valeur et l'identification des besoins.
- Découverte de la tranche de centrale en déconstruction, une facette méconnue du cycle nucléaire mais riche d'opportunités industrielles (génie civil, maintenance, déconstruction...)

Les retours enthousiastes des entreprises présentes encouragent l'UIMM Bretagne et EDF à poursuivre la démarche pour inscrire l'industrie bretonne dans l'aventure du nucléaire civil au moment où de multiples projets de construction de



nouvelles centrales sont prévus dans la prochaine décennie.

Prochaine étape le 17 septembre avec une visite prévue d'un site d'ORANO dans la Manche.

Vous êtes intéressés par la démarche. Prenez contact auprès de votre UIMM territoriale.



L'usinage au carrefour des industries bretonnes

Portée par un tissu dense de PME, ancrées dans leur territoire, la filière bretonne de l'usinage industriel affiche un fort dynamisme. Le secteur doit toutefois composer avec un manque de main d'œuvre qui freine sa croissance.

A

vec plus de 160 entreprises, qui emploient 2 300 salariés, les usineurs bretons ne se classent pas, par leur poids (8 % des entreprises), dans le premier contingent de la métallurgie régionale. Toutefois, par son positionnement et son dynamisme, **la filière affiche parmi les plus belles perspectives de croissance.**

« Nous sommes au carrefour de l'essor de nombreux secteurs industriels clients, confirme Camille Pasquelin, directrice générale du Syndicat National du Décolletage (SNDEC), membre de la FIM (Fédération des Industries Mécaniques). Ce rôle central concerne tout autant le décolletage que les autres technologies de mécanique industrielle qui composent la filière de sous-traitance usinage, comme le fraisage, le tournage, la rectification, etc. Cette diversité de métiers et savoir-faire technologiques est un atout indéniable face aux besoins croissants des industriels. Nous avons une force de frappe et une puissance unique qu'il faut soutenir et cultiver. »

LOGIQUE DE PROXIMITÉ

Sa richesse, la filière la tire d'une volonté ancrée de travailler dans une logique de proximité avec ses clients. « Nous sommes organisés par bassin de production ce qui garantit une réactivité très importante, confirme Yvon Basset, gérant de l'entreprise Gelgon à Ploumagoar en Côtes-d'Armor (10 salariés, 900 000 euros de chiffre d'affaires). Cela nécessite une exigence au quotidien pour conserver ce haut niveau de service et garantir une fidélité maximale dans le temps. »

Avec une moyenne de 15 salariés par établissement, **les usineurs bretons ont également fait le choix d'investir, de manière régulière, dans leur outil de production.** Souvent de manière massive au regard de leur chiffre d'affaires. « C'est un enjeu essentiel, voire stratégique, pour rester compétitif, confirme



Camille Pasquelin, directrice générale du SNDEC (Syndicat National du Décolletage) membre de la FIM (Fédération des Industries Mécaniques).



David Duval, directeur délégué de l'UIMM Bretagne.

Frédéric Guéret, dirigeant de la société Tollec MP à Saint-Evarzec dans le Finistère (1,8 million d'euros de chiffres d'affaires, 16 salariés). *Nous avons ainsi consacré, depuis mars 2024, une enveloppe d'un million d'euros pour l'acquisition de 5 nouvelles machines à commande numérique. Au regard de notre taille, l'investissement est conséquent. »*

RELOCALISATION DES ACTIVITÉS

Vincent Gourtay, patron d'Assistance Moulage Injection (AMI) à Caudan (10 salariés, 850 000 euros de chiffre d'affaires), spécialisée dans la rénovation de moules d'injection plastique partage cet avis. « La relocalisation d'activités industrielles stratégiques prend de l'ampleur. Nous n'avons d'ailleurs rencontré aucune difficulté à financer notre dernière unité d'électro-érosion et notre tour à commande numérique. Nous avons même senti un intérêt certain et bienveillant de nos partenaires financiers. »

Dans la filière du décolletage, le constat est identique. « Jusqu'en 2024, la croissance de notre secteur était de 2 % par an, ajoute Camille Pasquelin. Après des années portées par l'automobile, qui a représenté près de 80 % du chiffre d'affaires moyen, la période post-covid a permis à nos adhérents de se diversifier d'abord vers l'aéronautique puis aujourd'hui dans les filières comme le médical. Ils ont notamment investi dans des équipements qui leur ont permis d'aller vers de plus petites séries. Cette adaptabilité, construite depuis des années, est un atout. »

« LA DIVERSITÉ DE MÉTIERS EST UN ATOUT INDÉNIABLE FACE AUX BESOINS CROISSANTS DES INDUSTRIELS. »



Carole Gilles, responsable emploi-formation de l'UIMM Bretagne.

MANQUE DE MAIN D'ŒUVRE

Devant ce contexte porteur, les usineurs bretons restent toutefois confrontés à la problématique, structurelle à toute l'industrie, du manque de main-d'œuvre qualifiée. « Il s'agit pourtant d'une filière dynamique sur le plan de l'emploi, confirme Carole Gilles, responsable emploi-formation à l'UIMM Bretagne. Le nombre d'offres diffusées sur le site de France Travail sur les 12 derniers mois pour le métier de tourneur-fraiseur s'élève à 6 130 pour la seule région Bretagne. Et 917 offres sont à pourvoir immédiatement ! »

Inscrit sur les listes nationales et régionales dédiées, **le métier d'usineur est d'ailleurs officiellement reconnu comme étant en tension.** « Selon la dernière enquête Besoins en main d'œuvre, les dirigeants interrogés confirment avoir des difficultés à recruter, essentiellement faute de candidats en nombre suffisant. »

« LES DIRIGEANTS ONT DES DIFFICULTÉS À RECRUTER POUR 72% DES POSTES. »

Pour Camille Pasquelin du SNDEC : « La recherche des compétences est un enjeu central. Nous avons pourtant de véritables arguments d'attractivité. Nos ateliers sont modernes et propres. Les profils recherchés sont en constante évolution ●●●

●●● avec les innovations mises sur le marché. Les usineurs, et encore plus les décolleteurs, ont su moderniser leurs parcs machines, qui nécessitent désormais d'allier des compétences mécaniques et numériques complètes. »

MOBILISATION GÉNÉRALE

Pour créer une dynamique constructive, **tous les acteurs de filière de la mécanique de précision ont sonné la mobilisation depuis plusieurs années.** « Avec les UIMM territoriales, nous travaillons sur tous les leviers pour réduire ce gap entre les offres disponibles et la demande d'emploi, souligne David Duval, directeur délégué de l'UIMM Bretagne. En agissant sur la formation initiale en partenariat avec le rectorat, les établissements scolaires, la région et AJIR Bretagne, afin de maintenir une offre riche et dense. Dans ce sens, des plans d'attractivité doivent être élaborés à l'automne et l'usinage fait partie des priorités. »

« **DES PLANS D'ATTRACTIVITÉ RÉGIONAUX DOIVENT ÊTRE ÉLABORÉS À L'AUTOMNE ET L'USINAGE FAIT PARTIE DES PRIORITÉS.** »

La formation continue des personnes en reconversion, en partenariat avec France Travail, la Région Bretagne et l'Opco2I, en lien avec les équipes des UIMM territoriales, est aussi suivie avec attention. « Ce sont des métiers porteurs qui s'adressent autant aux femmes qu'aux hommes. Les certifications existent pour que tout candidat quel que soit son profil, son envie de parcours et de durée de formation, trouve chaussure à son pied », conclut David Duval. A noter que des CQPM du domaine de l'usinage ont été transformés pour les rendre éligibles à l'apprentissage et que l'UIMM travaille à la création d'un CAP usinage.



160

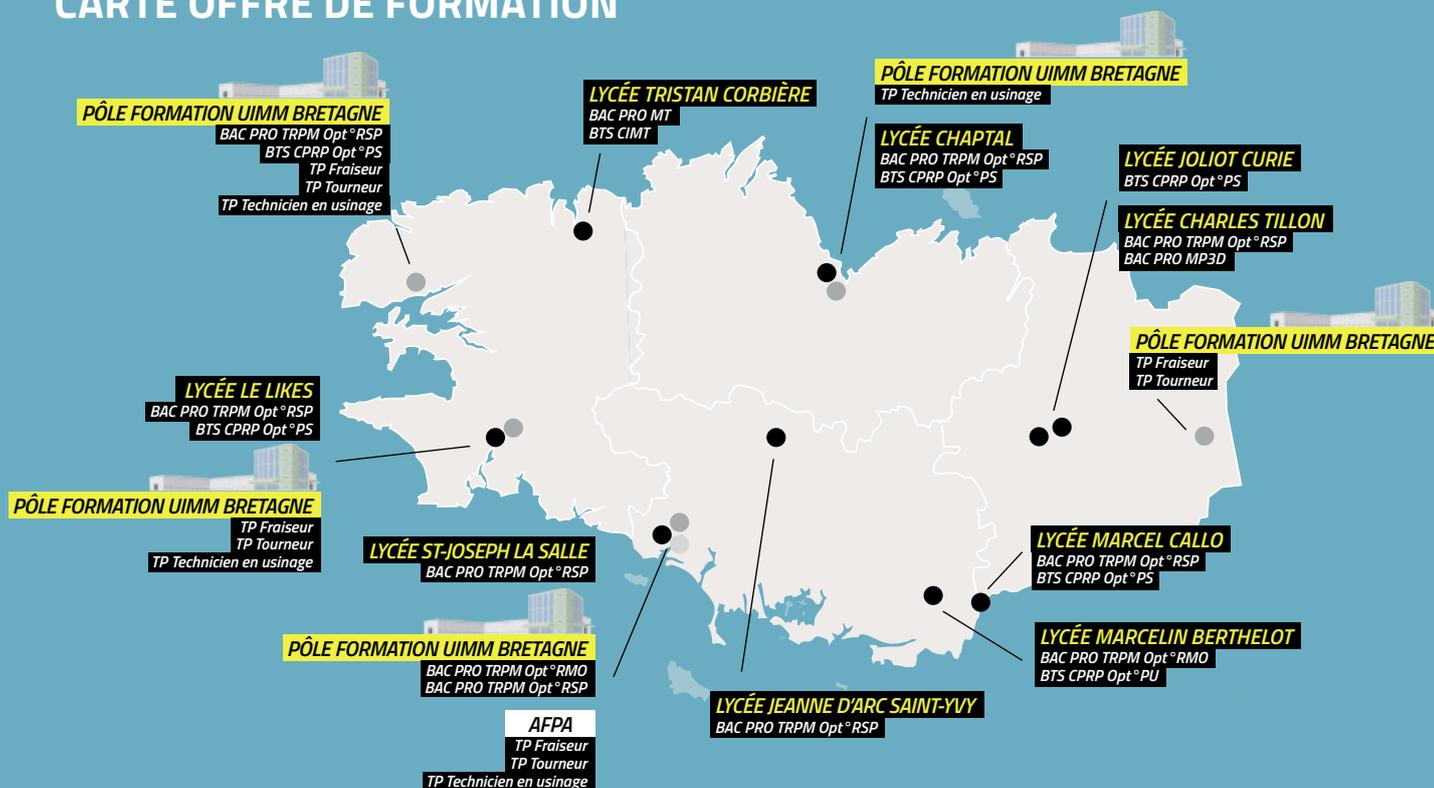
entreprises bretonnes dans la filière usinage



320

projets de recrutement d'Opérateur en usinage en Bretagne, en 2025

CARTE OFFRE DE FORMATION



Légende

TRPM : technicien en réalisation de produits mécaniques. RMO : réalisation et maintenance des outillages. RSP : réalisation et suivi de productions. CPRP : conception des processus de réalisation de produits. PU : production unitaire. PS : production sérielle. MT : microtechniques. CIMT : conception et industrialisation en microtechniques. MP3D : modélisation et prototypage 3D.

Investir pour séduire

Patron de l'entreprise Tollec MP à Saint-Evarzec, Frédéric Guéret a fait de l'investissement dans son outil de production, un facteur d'attractivité pour développer ses activités et séduire de nouveaux collaborateurs.

Nichée au cœur de la zone industrielle de Troyalac'h à Saint-Evarzec, Tollec MP résume, à elle seule, le dynamisme du tissu des entreprises finistériennes spécialisées dans la mécanique de précision. Familiale, à taille humaine et ancrée dans son territoire, la PME a développé une véritable expertise industrielle grâce à un savoir-faire unique et une politique d'investissement soutenue.

« C'est même le cœur de notre quotidien depuis la reprise de Tollec MP en 2024, 40 ans après sa création en 1984 par Marcel Tollec, confirme Frédéric Guéret, dirigeant de la société (1,8 million d'euros de chiffres d'affaires, 16 salariés). J'ai toujours estimé qu'être doté d'un outil industriel moderne et performant serait l'élément principal pour se démarquer de la concurrence, gagner en capacité et améliorer notre productivité. »

UNE FORTE CROISSANCE

Dernier exemple le plus récent de cette stratégie proactive menée par l'ingénieur diplômé de l'Ensam d'Angers qui a passé 14 ans chez l'équipementier automobile Autoliv LIVBAG : une enveloppe d'un million d'euros pour l'acquisition de cinq nouvelles machines à commande numérique depuis mars 2024.

« Quand en 2018, quatre ans après le rachat, nous avons déménagé dans nos nouveaux locaux de 1 400 m², contre 500 m² auparavant, j'avais



Tollec MP est spécialisée depuis 1984 dans l'usinage de précision pour les industriels de l'agroalimentaire.

dit, avec le sourire, qu'on aurait du mal à le remplir, ajoute Frédéric Guéret. Aujourd'hui, c'est la place qui nous manque pour répondre à notre croissance, notamment pour les industriels de l'agroalimentaire du Finistère qui représentent 60 % de nos débouchés. »

UN ÉLÉMENT D'ATTRACTIVITÉ

Avec plus de 20 machines en action au quotidien, notamment 15 à commande numérique, qui lui permettent de répondre, de manière réactive et flexible, à des demandes en petites séries, Tollec MP n'en a pas oublié son parc de machines conventionnelles (neuf au total) qu'elle continue d'entretenir. « Ces équipements manuels conservent une vraie utilité dans notre positionnement commercial. Elles sont complémentaires du tout numérique que l'on peut voir ailleurs. »

Pour Frédéric Guéret, ces investissements majeurs pour une PME comme la sienne sont nécessaires pour préparer l'avenir et convaincre des salariés de rejoindre son effectif. « Le manque de candidats reste le nerf de la guerre dans la filière de la mécanique de précision. Avec ses

« **AVEC CES INVESTISSEMENTS, NOUS ENVOYONS UNE IMAGE DYNAMIQUE AUX CANDIDATS QUI SE PRÉSENTENT.** »

équipements modernisés et renouvelés très régulièrement, nous envoyons une image dynamique aux candidats qui se présentent. »

TOLLEC MP

Dirigeant :
Frédéric Guéret
16 collaborateurs
CA : 1,8 millions d'euros



CONTACT

5 rue André Michelin
29170 Saint-Évarzec
Tél. 02 98 94 62 25
contact@tollec-mp.fr
www.tollec-mp.fr

AFU ● SAINT-MALO 35

Innover pour se démarquer

Le groupe AFU à Saint-Malo a fait de l'innovation l'une de ses marques de fabrique dans l'univers bataillé de la mécanique de précision. L'entreprise est aujourd'hui capable d'usiner tous les types de matériaux existants et est l'une des seules en France à maîtriser la fabrication additive métal.

Acier, inox, titane, inconel, tantale, des plastiques techniques comme le PEEK ou le PTFE, des thermodurcis-sables comme l'époxy, etc. Spécialiste de l'usinage de précision depuis près de 80 ans, AFU à Saint-Malo est aujourd'hui reconnue en France pour sa capacité à travailler tous les types de matériaux existants et à sa maîtrise de la fabrication additive métal. « Il est vrai que nous avons dans nos gènes la culture de relever constamment des défis, confirme Philippe Blancard, qui a repris les commandes de l'entreprise en 2007 avec sa sœur Sylvaine. Les clients font appel à notre expertise car nous sommes capables de mobiliser le savoir-faire de nos collaborateurs pour répondre à leurs besoins spécifiques. Je prends souvent l'exemple de l'usinage du carbone, du magnésium ou du cobalt que nous maîtrisons parfaitement. »

UNE RÉACTIVITÉ SANS ÉGAL

Spécialisé dans la production de pièces complexes en quantités unitaires et petites séries, AFU s'appuie notamment sur une politique d'investissement importante, renouvelée tous les ans. « C'est en moyenne une machine par an et une enveloppe de 200 000 euros. Mais surtout nous avons choisi de dédier certains équipements, par la consolidation



Spécialiste de l'usinage de précision et de la fabrication additive métal depuis près de 80 ans, AFU à Saint-Malo est reconnue en France pour sa capacité à travailler tous les types de matériaux existants.

Crédit photo © Julien Uguet

« NOUS AIMONS CHERCHER ET NOUS CREUSER LA TÊTE, AU SERVICE DES CLIENTS. »

de plusieurs clients qui nous garantissent des volumes suffisants, à des marchés spécifiques comme celui de l'usinage des composites ou de la reprise de bâtis mécanosoudés. Cela nous offre une réactivité sans égal. »

Même s'il reconnaît que cette stratégie n'est pas toujours couronnée de succès, Philippe Blancard confirme que le jeu en vaut toutefois la chandelle. « L'exigence doit être quotidienne. Mais en allant là où se trouve la valeur, AFU a su se démarquer sur un secteur bataillé. Notre bureau d'études, composé de quatre collaborateurs dont deux spécialisés en impression 3D métal, travaillent au quotidien au développement de solutions nouvelles et à l'industrialisation de « moutons à 5 pattes ». Nous aimons chercher et nous creuser la tête. »

CULTIVER LA DIFFÉRENCE

Si AFU conserve une activité de dépannage en local, la PME malouine,

espère que son positionnement stratégique et innovant se traduira comme un atout supplémentaire, sur le long terme, pour mieux recruter. « Quand un candidat intègre AFU, il a la certitude de ne pas faire tout au long de la journée la même pièce, précise Philippe Blancard. Il n'y a jamais de journée identique. La progression en interne est constante, ce qui est pleinement stimulant... même si pour l'instant cela ne se traduit pas par un pouvoir de séduction différenciant. Les recrutements sont encore fastidieux, mais ne rien faire serait abandonner, ce qui n'est pas dans la culture de l'entreprise. »

GRUPE AFU, ROTY, MEDIAFIRST, VIRHYDRO

Dirigeants : Philippe et Sylvaine Blancard
45 collaborateurs
CA : 5 millions d'euros



CONTACT

64 rue de la Ville ès Cours
35400 Saint-Malo
Tél. 02 99 82 14 88
info@afu-mp.com
www.afu-mp.com

Rénovation et fabrication au quotidien

Historiquement positionnée sur le marché de la rénovation de moules d'injection plastique, AMI à Caudan se diversifie doucement vers la fabrication et l'usinage de précision sous l'impulsion de son nouveau dirigeant.

Vincent Gourtay a le sourire. Ex-cadre dans l'univers du recyclage, passé chez Paprec ou les Recycleurs Bretons, ce finistérien d'origine a repris en 2024 les commandes d'une PME au savoir-faire aussi technique qu'unique. « Mes prédécesseurs à la tête de l'entreprise, les époux Jegouic, se sont spécialisés dans la maintenance des moules d'injection pour la plasturgie, explique l'intéressé. La notion d'entretien pour prolonger la durée de vie des produits a pris du sens, notamment pour assurer aux clients une réactivité et une fiabilité. »

UN RETOUR VERS LA FABRICATION

Mobilisant de nombreuses technologies de mécanique de précision, forte d'un parc d'une dizaine de machines, AMI se déploie également sur le créneau de la fabrication d'outillages. « Cette diversification nous ouvre un champ des possibles plus grand, conforme Vincent Gourtay. On fabrique également des pièces en petites séries ou des prototypes pour des secteurs extrêmement variés, allant de l'industrie agroalimentaire au secteur de l'équipement industriel, en passant par la défense. »

S'appuyant sur une équipe composée d'une dizaine d'usieurs, techniciens, fraiseurs, ajusteurs, moulistes,

l'entreprise de Caudan a fait le pari de la flexibilité pour conquérir de nouveaux marchés. « Il est nécessaire de s'adapter en permanence, d'innover et de faire bouger les lignes. Nous avons ainsi investi dans un équipement pour l'électro-érosion à fil qui offre une qualité de finition optimale ainsi qu'un tour à commande numérique. »

« **L'ENJEU CENTRAL DE NOTRE FILIÈRE EST DE MAINTENIR ET DÉVELOPPER CE SAVOIR-FAIRE EN BRETAGNE.** »



AMI à Caudan est historiquement positionnée sur le marché de la rénovation de moules d'injection plastique.

Crédit photo : Julien Ugeux

UN SAVOIR-FAIRE À TRANSMETTRE

Pour Vincent Gourtay, cette politique proactive d'investissement est même centrale. « Il faut se donner les moyens d'être indépendant et le renouvellement du parc est une partie de la solution. Nos partenaires bancaires ont confiance en notre projet industriel.»

AMI peut notamment compter sur une équipe de 10 collaborateurs dont la moyenne d'âge est de 46 ans. « Dans une filière où il est difficile de trouver des compétences, ce collectif est une véritable force, ajoute Vincent Gourtay. L'enjeu est désormais de maintenir ce savoir-faire en Bretagne en anticipant

les départs en retraite, par des périodes nécessaires de tuilage, et en s'activant pour conquérir de nouveaux marchés et diversifier nos activités. »

AMI

Dirigeant :
Vincent Gourtay
10 collaborateurs
CA : 850 000 euros



CONTACT

910 route de Caudan
56850 Caudan
Tél. 02 97 81 40 20
v.gourtay@ami-moules.com
www.am-industrie.fr

GELGON ● PLOUMAGOAR 22

La carte de la proximité

Opérant au cœur du bassin agroalimentaire de Guingamp, l'entreprise de mécanique de précision Gelgon s'est construite une réputation de partenaire de proximité grâce à une réactivité forte... et un magasin de négoce de fournitures industrielles.

Fondée en 1974, la société Gelgon s'est spécialisée, dès sa création, dans la mécanique de précision. « Mes beaux-parents avaient fait le choix de s'implanter dans un bassin industriel, orienté vers l'agroalimentaire, alors en plein essor, précise Yvon Basset, actuel dirigeant avec sa femme Myriam. Rapidement, l'entreprise s'est fait connaître pour sa réactivité vis-à-vis des demandes des clients. C'est un élément qui a construit notre histoire et est inscrite dans notre ADN et celle de nos collaborateurs. »

UN MAGASIN DE PIÈCES DÉTACHÉES

Gelgon a notamment construit une relation de proximité unique avec l'écosystème local par l'intermédiaire de son magasin de négoce de fournitures industrielles, attenant à son atelier d'usinage. « Ses ventes représentent encore 25% de notre chiffre d'affaires. Au-delà des chiffres, ce point de vente permet aux équipes de maintenance de venir se fournir, en urgence, en produits de transmissions mécaniques, comme des roulements ou des courroies. C'est un service extrêmement apprécié. »

Avec son magasin, la société costarmoricaine renforce également ses relations avec les industriels pour la réparation de pièces ou l'usinage de petites et moyennes séries. « Nous avons des clients, notamment des grands groupes nationaux de l'agroalimentaire ou de l'automobile,



Gelgon s'est construite une réputation de partenaire de proximité grâce à une réactivité forte... et un magasin de négoce de fournitures industrielles.

que nous servons depuis nos débuts, confirme Yvon Basset. C'est une véritable force que nous cultivons malgré les changements d'actionnaires, de directeur de site ou de responsable maintenance qui peuvent avoir des visions différentes de leur prédécesseur. En faisant appel à Gelgon, ils mesurent notre réactivité et notre capacité à des demandes très spécifiques. »

RESTER À LA POINTE

Yvon Basset reconnaît toutefois que cette fidélité doit se cultiver par une remise en cause constante et des investissements réguliers dans l'outil de production. « Nous ne pouvons pas décrocher et devons rester à la pointe des nouveaux process et des nouvelles technologies des métiers de la mécanique de précision. C'est sûrement pour cela que la Bretagne conserve un tissu dense d'usieurs sous-traitants. »

Dernier exemple en date en 2022 avec l'arrivée d'un nouveau tour à commande numérique équipé d'un axe de fraisage et d'un robot de chargement. « C'est une enveloppe de

« **NOUS DEVONS RESTER À LA POINTE DES NOUVEAUX PROCESS ET DES NOUVELLES TECHNOLOGIES.** »

300 000 € qui a démontré toute sa pertinence, conclut Yvon Basset. A la fois pour développer de nouveaux marchés comme celui des machines agricoles mais aussi pour répondre à la difficulté structurelle de notre filière de trouver des personnes intéressées pour y travailler. »

GELGON

Dirigeants : Myriam et Yvon Basset
11 collaborateurs
CA : 900 000 euros



CONTACT

1 avenue du Goël
22970 Ploumagoar
Tél. 02 96 11 92 10
yvonnasset@gelgon.fr

BLUEMARKET ● RENNES 35

Au cœur du réemploi industriel

Bluemarket porte le projet ambitieux de proposer aux industriels bretons des équipements, pièces et matières, d'occasion ou reconditionnés.

Ils se sont rencontrés sur les bancs de l'INSA de Rennes. Investis dans différents projets associatifs à l'époque au sein de l'école d'ingénieur, Guillaume Vailland et Arnaud Moulin se retrouvent sur l'idée de créer, un jour, une entreprise ensemble. Diplômés en 2018, les deux associés voguent chacun dans leur projet personnel et professionnel respectif.

« Guillaume a poursuivi une thèse pour devenir docteur en informatique quand, de mon côté, j'ai été embauché en tant qu'ingénieur avant-vente chez Alstef Mobile Robotics, précise Arnaud Moulin. C'est à cette période que j'ai pris conscience, quand je réalisais des visites de sites industriels, que la seconde vie, l'occasion ou le reconditionnement de pièces ou d'équipements restaient encore très confidentiels. Beaucoup de choses partait à la ferraille sans se poser la question simple, mais finalement plus complexe que prévu car rien n'existait sur le marché, de leur utilité ailleurs. »

FACILITER LA MISE EN RELATION

De ce constat simple germent, en 2022, dans la tête des deux amis, les bases de la plate-forme Bluemarket. « Pour aller au plus simple, l'ambition de cette place de marché est de proposer à la vente tout ce que l'on peut trouver dans une usine, confirme Arnaud Moulin. Les bennes des industriels regorgent de pépites, du

matériel amorti qui fonctionne encore, du stock dormant, des appareils électriques ou électroniques, de la visserie, des pièces mécaniques. Certains de ces éléments n'ont même pas besoin d'être reconditionnés car ils restent utilisables immédiatement par d'autres. »

« LE RÉEMPLOI ET LES CIRCUITS COURTS SONT DEVENUS DE VRAIS MARQUEURS DANS L'UNIVERS INDUSTRIEL. »

Portée par la société Bleu Métal, Bluemarket entend faciliter la mise en relation entre les professionnels : ceux qui le souhaitent, ceux qui veulent valoriser un produit dont ils souhaitent se séparer et ceux qui en auraient besoin. L'étude de marché lancée par les deux associés, pour crédibiliser leur projet, démontre qu'un tiers de déchets industriels peut être réemployé. « Comme dans beaucoup de filières, nous vivons une véritable aberration écologique où l'acquisition du neuf reste encore trop souvent la règle. »

NÉGOCIATION DES PRIX

Accompagnée financièrement par Initiative Rennes, le Réseau Entreprendre et opérationnellement par l'incubateur Le Pool, Bluemarket expérimente son concept auprès de trois industriels locaux : le technicentre de la SNCF, Jeantil et BA Healthcare. « Dans ces premières réflexions, nous avons travaillé pour que les utilisateurs trouvent ce qu'ils cherchent le plus rapidement possible, précise Arnaud Moulin. Nous avons mobilisé notre temps pour bien identifier chaque produit, ses caractéristiques, définir le bon prix, etc. » ●●●



L'entreprise propose dans son catalogue plusieurs milliers de pièces, d'accessoires ou de machines complètes à réutiliser aussitôt ou après reconditionnement.



2022

Création de la plate-forme Bluemarket à Rennes par Guillaume Vailland et Arnaud Moulin.



2023

Levée de fonds de 200 000 euros auprès de six industriels bretons.



2025

Lancement d'une opération de crowdfunding pour accélérer le développement commercial.

La plateforme Bluemarket a séduit des grands noms industriels comme Suez, Paprec, Veolia, Schneider ou Eiffage Energie.

Crédit photo © DR



Chariots, contenants, groupes froids, compresseurs, racks, etc. Bluemarket s'appuie aujourd'hui sur environ 10 000 références. « Si les prix sont affichés, la négociation entre les parties est au cœur du processus. Au niveau logistique, ce sont les industriels qui décident entre eux qui va prendre en charge le transport. » A terme, l'ambition est de permettre aux clients d'accéder à un tableau de bord complet de l'impact écologique issu de la vente. « Le réemploi a un impact direct sur la décarbonation et peut être intégré à la politique RSE d'une entreprise. »

DES GRANDS NOMS LEUR FONT CONFIANCE

Sous l'impulsion de ses créateurs, soutenus en 2023 par l'apport financier de 200 000 euros par six industriels bretons, la plateforme développe de nombreuses fonctionnalités comme la traçabilité des produits, élément essentiel et un module de paiement en ligne. « Notre marketplace doit certes maximiser la visibilité des annonces mises en ligne mais aussi faciliter la

partie non productive comme la gestion des factures. »

Vente directe de gré à gré, démantèlement, remanufacture ou reconditionnement avec des partenaires certifiés, etc. Bluemarket a travaillé l'ensemble des pans de la seconde vie afin de répondre à tous les types de demande. « Nous sommes même capables parfois d'offrir une durée de garantie supérieure à du neuf, ajoute Arnaud Moulin. Ce qui nous importe dans ce projet c'est de répondre rapidement aux attentes et exigences des clients. C'est ce qui nous crédibilise et nous permet aujourd'hui de séduire des grands noms comme Suez, Paprec, Veolia, Schneider ou Eiffage Energie. »

UN RÔLE DE CONSEIL ET DE BUREAU D'ÉTUDE EN RÉEMPLOI

Pour accompagner le développement des transactions en réemploi, qui monte en puissance à raison de 10% de transactions en plus chaque mois, Bluemarket commercialise aussi son expertise de conseil auprès de ses clients. « Nous sommes aujourd'hui une

équipe de 6 salariés dont 3 sur la partie commerce et 3 au backoffice. Nous accompagnons des industriels pour des projets ponctuels d'aménagement d'atelier ou de fermeture de ligne de production avec des études et de la gestion de projet, mais aussi pour changer leurs habitudes sur le long terme avec du conseil et des outils numériques personnalisés. Nous prenons alors un rôle de bureau d'étude réemploi et de guichet unique pour tous les sujets réemploi de l'industriel dans le but de trouver un gain économique et environnemental. »

« NOUS POUVONS ENCORE MIEUX ACCOMPAGNER LES INDUSTRIELS DANS LA DÉFINITION DE LEURS BESOINS À LA VENTE OU À L'ACHAT. »

Afin d'asseoir son modèle, la start-up bretonne, qui ne cache rien de ses ambitions nationales, vient de lancer une opération de crowdfunding pour développer la partie commerce. « Nous préparons l'arrivée d'un chargé d'affaires pour mieux suivre nos clients récurrents et les projets industriels complexes en réemploi, conclut Arnaud Moulin. Si nous ne sommes pas encore rentables, Bluemarket est en pleine croissance et a démontré toute sa pertinence dans un moment où le réemploi et les circuits courts sont devenus de vrais marqueurs dans l'univers industriel. »

BLUEMARKET

Dirigeants :
Guillaume Vailland
et Arnaud Moulin
6 collaborateurs
CA : 300 000 euros



CONTACT

2 Rue de la Mabilais
35000 Rennes
Tél. 06 13 40 35 47
contact@bluemarket.blue
www.bluemarket.fr

10^e
ÉDITION

OPEN

DE L'INDUSTRIE

UN ÉVÈNEMENT BREIZHFAB

Le RDV annuel des industriels bretons

Mardi 7 octobre 2025
Le SKOPE à LANNION

Inscrivez-vous gratuitement



openindustrie.bzh



Sponsors de l'événement :



BREIZHFAB

L'INDUSTRIE AMBITIEUSE

Bénéficiez de l'accompagnement Breizh Fab !

En partant de vos besoins, des experts référencés,
vous aident à optimiser et booster vos projets de :

Industriels bretons,
votre entreprise
est une PME ?

Compétitivité

Marchés

Développez vos activités
en Bretagne et vers de
nouveaux marchés

Transitions

Renforcez
votre compétitivité :
stratégie, business,
performance, investissement...

Accélérez vos projets de transitions :
environnementale,
organisationnelle, numérique

Un programme



Bretagne
compétitivité



UIMM

PÔLE FORMATION
Bretagne

LA FABRIQUE
DE L'AVENIR

Tournage . Fraisage

Usinage

Formez vos salariés
aux techniques de productique,
mécanique, usinage
sur commandes numériques
et machines conventionnelles

**UN PROGRAMME ADAPTÉ
À VOS BESOINS SELON
VOTRE SECTEUR**



Énergies



Automobile



Aéronautique



Agricole



Médical

Prenez contact avec un conseiller sur
formation-industrie.bzh